

Avec Amoris laetitia, accompagner discerner et intégrer
 Rencontre nationale des délégués à la pastorale des familles
 Lundi 30 janvier 2017
 Hélène Bricout

LE RITUEL,
 UNE PORTE D'ENTRÉE DANS LA THÉOLOGIE DU MARIAGE

Introduction

La célébration du mariage constitue comme la clé de voûte d'un itinéraire conjugal qui a commencé plusieurs mois ou plusieurs années auparavant, et qui se déploie ensuite, tout au long de la vie des époux. Elle est un point de passage, comme un col en montagne, entre ce qui y conduit et ce qui la suit. Elle est un carrefour entre trois dimensions du temps :

- le passé, car elle récapitule le chemin déjà fait, en fait mémoire, le relit à la lumière de la foi ;
- le présent, car elle apporte du neuf, de l'irréversible, du décisif par l'échange des consentements et par la consécration de l'engagement par la bénédiction nuptiale ;
- l'avenir, car elle désigne un appel et des missions à mettre en œuvre.

Précisément parce qu'elle récapitule, accomplit et envoie, la célébration mérite l'attention qu'*Amoris Laetitia* demande qu'on lui accorde, au chapitre 6, aussi bien dans la promotion du sens des rites que dans la qualité de l'accompagnement des couples qui préparent leur mariage. Le pape François a encore récemment exprimé sa conviction, dans un discours à la Rote, que la solidité des unions dépendait en partie de leur initiation ou de leur approfondissement de la foi au Christ qui fonde le mariage chrétien¹. Le présupposé fondamental est que le mariage est une affaire de foi, foi en l'autre que l'on épouse, et foi en l'Autre qui appelle, consacre et envoie.

La célébration, préparée pendant plusieurs mois, condense en une action symbolique le sens de l'itinéraire des époux : sans vouloir enfermer son contenu dans des termes trop étroitement systématiques, on pourrait dire que la célébration les *convoque* à se rassembler avec leurs proches pour entendre la bonne Nouvelle qui leur est adressée et célébrer le mystère d'amour de Dieu pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Elle *évoque* l'appel de Dieu à entrer dans cet amour et *provoque* à y répondre en s'engageant dans le mariage chrétien et à déployer les dons reçus de Dieu ; enfin, elle *invoque* le Père pour qu'il donne aux époux son Esprit et sa force pour réaliser leur projet. En d'autres termes, la célébration exprime, sous sa forme propre, une théologie du mariage chrétien.

Pour connaître la théologie du mariage, autrement dit pour comprendre et dire ce que l'Eglise fait et veut faire lorsqu'elle célèbre un mariage, ou encore pour savoir quelle bonne nouvelle l'Eglise annonce à ceux qui se marient, il n'est pas de meilleure méthode que d'observer *comment* elle le fait. Le Rituel est le guide, la carte routière, ou le « patron », si l'on peut se permettre cette analogie couturière, ou encore la « partition », si l'on préfère l'analogie musicale.

Ce présupposé a deux conséquences :

¹ Discours du 21 janvier 2017 aux juges et aux avocats du tribunal de la Rote romaine. Voir http://www.la-croix.com/Religion/Pape/Le-pape-Francois-propose-des-antidotes-pour-eviter-les-mariages-nuls-2017-01-21-1200819011?utm_source=Newsletter&utm_medium=e-mail&utm_content=20170123&utm_campaign=newsletter__crx_urbi&utm_term=569722&PMID=fadbb34a9f141b4a31aa2746664a99da

- d'une part, la célébration du mariage présente la théologie non sous mode de concept, mais sous le mode d'une action, c'est-à-dire d'une expérience concrète. C'est en passant par le rite, non de manière cérébrale, mais de manière corporelle que les époux et l'assemblée entrent dans la théologie, c'est-à-dire le sens du mariage chrétien

- d'autre part, parce que le Rituel dit ce qu'est le mariage des chrétiens, il constitue une ressource aussi utile que généralement méconnue ou sous-exploitée. Tout au long de la préparation au mariage, le Rituel peut être mobilisé : pour fonder et vérifier avec les couples ce à quoi ils sont appelés dans le mariage (il s'agit de discerner), comment ils peuvent cheminer (accompagner), et quelles ressources ils peuvent trouver dans la vie et la foi de l'Eglise pour réaliser ou adapter leurs projets (intégrer).

Pour le dire autrement : le Rituel du mariage dit non seulement ce qu'est le sens du mariage pour des chrétiens, mais il peut aider à le découvrir tout au long de l'itinéraire de préparation des couples à la célébration de leur mariage, ce qui plaide pour une utilisation beaucoup plus importante du Rituel du mariage au cours de la préparation. Je voudrais tenter de montrer comment, non pas en faisant un commentaire suivi du Rituel, mais en indiquant les points de contact entre la préparation au mariage et sa célébration, en suivant toutefois le déroulement du Rituel.

1. L'OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : UNE CONVOCATION

Un événement humain

La liturgie commence toujours par accueillir, car les événements de la vie humaine concernent toujours l'Eglise. Lorsque des chrétiens célèbrent l'amour qui les unit, « l'Eglise prend part à leur joie »². Au moment où les fiancés passent la porte de l'église le jour de leur mariage, ils sont accueillis par le ministre au nom du Christ et de l'Eglise, avant de pouvoir, le cas échéant, accueillir eux-mêmes leurs parents et amis³. C'est d'abord le Christ, par l'Eglise, qui les accueille, car c'est lui qui les convoque pour célébrer le mystère de l'amour humain porté par l'amour de Dieu.

Les fiancés auront sans doute moins de mal à se sentir chaleureusement accueillis par l'Eglise le jour de leur mariage, comme le voudrait le Rituel, s'ils ont pu être accueillis sans jugement ni suspicion, mais comme des frères et des sœurs, lorsqu'ils ont contacté la maison paroissiale, et s'ils ont pu être accompagnés avec bienveillance et générosité par les équipes de préparation au mariage.

Un événement spirituel

Toutefois, cet événement n'est pas purement humain : les fiancés qui entrent dans l'église ont derrière eux un cheminement de réflexion et de préparation où le sens religieux, voire la foi, a pu être exprimé, précisé ou approfondi. Ils ont pu mieux comprendre pourquoi le mariage à l'église était important pour eux, relire leur histoire avec Dieu, prendre conscience de leur appartenance, fût-elle distancée, à l'Eglise. Dans les échanges avec d'autres couples et un prêtre ou un diacre, ils ont pu mieux découvrir la richesse et la valeur entrevues dans leur projet de vie, son poids existentiel, ses exigences aussi. Ils ont pu encore prendre la mesure de ce qui les dépasse en ce projet, de leurs faiblesses, mais aussi de la confiance que procure le sentiment de la présence active de Dieu en leur vie. C'est tout ce chemin qui entre avec eux dans l'église pour être présenté, offert à Dieu, et pour recevoir de Dieu le don de la grâce et l'envoi en mission. L'événement est donc inséparablement humain et spirituel, et les rites d'ouverture le rappellent à ceux qui auraient pensé assister à un événement mondain.

² Rituel n. 45, 49, 135, 139.

³ Cette coutume fréquemment mise en œuvre n'est pas prévue par le Rituel.

Entrer en liturgie

Les fiancés ne s'avancent pas seuls dans l'église : la première forme d'accueil prévoit qu'une fois accueillis à la porte de l'église par le ministre, ils entrent en procession avec le(s) ministre(s) et leur famille, selon les coutumes locales : c'est dire que le mariage n'est pas leur seule affaire : à travers la famille, c'est leur milieu de vie humain qui les accompagne, et dans les ministres, c'est l'Eglise qui les accompagne. Le chant ou la musique soulignent le caractère festif de la célébration et sa solennité, donc son importance. De manière symbolique, l'itinéraire des fiancés à travers la nef pour rejoindre leur place rappelle leur cheminement vers le mariage. En s'arrêtant devant l'autel, c'est devant le cœur de la foi qu'ils s'arrêtent, devant le Christ qui, ici, se fait pour eux et pour leurs proches, Parole et nourriture. En s'arrêtant, ils se disposent à entrer dans un mystère qui les enveloppe et les porte. Et ils se disposent à entrer en dialogue avec Dieu qui les a rassemblés et convoqués.

Une entrée dans le mystère

Les neuf prières d'ouverture proposées au choix par le Rituel francophone expriment différents aspects de ce mystère : la création de l'homme et de la femme, la croissance de l'amour conjugal, le témoignage de la foi des fiancés, la sainteté demandée, la présence du Christ, l'action de Dieu dans le sacrement...

Écoutons simplement la huitième de ces prières⁴ :

« En cet instant où N. et N. se présentent devant toi, Seigneur, nous te prions : leurs cœurs sont déjà remplis d'amour l'un pour l'autre, mais ils veulent te confier cet amour et te demandent de le consacrer. Sois la source même de la parole qu'ils vont se donner en ta présence et qu'ils auront à garder tout au long de leur vie. Donne-leur d'être fidèles comme tu es fidèle : que leur union s'en trouve toujours affermie ; Donne-leur de s'aimer comme tu les aimes : que leur amour en soit toujours nouveau. Par Jésus Christ ».

La prière reconnaît l'amour que se portent les fiancés (« leurs cœurs sont déjà remplis... »), mais aussi la qualité spirituelle de leur démarche (« mais ils veulent te confier cet amour... »). Elle place l'échange mutuel des consentements (« la parole qu'ils vont se donner en ta présence... ») à l'intérieur de l'amour de Dieu, « source » de toute promesse et de toute fidélité à la promesse ; la fidélité et l'amour de Dieu y apparaissent comme modèles pour l'amour et la fidélité des époux, et en même temps comme un don de Dieu (« Donne-leur... ») qui recèle des possibilités inépuisables de renouvellement. Ainsi, la présence de Dieu dans la vie conjugale apparaît comme une présence discrète, mais active, qui requiert d'être reconnue pour que l'amour humain puisse participer à l'amour de Dieu.

En parcourant les prières d'ouverture avec les fiancés, ou seulement l'une ou l'autre, on voit que l'on a déjà beaucoup de possibilités pour une proposition de la foi à partir du projet des fiancés. En lisant simplement la prière, on pourrait engager un dialogue avec eux :

- « ils veulent te confier cet amour et te demandent de le consacrer » peut amener à poser la question : « pourquoi est-il important pour vous de vous marier à l'église ? » (et non « pourquoi voulez-vous vous marier à l'église ? », question qui peut apparaître comme intrusive ou suspicieuse des intentions des couples) ; et à se demander ce que signifie « consacrer » l'amour humain, ce que Dieu fait quand il « consacre » l'amour des époux.

- « Sois la source... au long de leur vie » peut introduire à l'histoire du salut : que désigne la « source » ? On peut désigner la fidélité de Dieu, une fidélité constante tout au long de l'histoire, qui se traduit ultimement par l'accomplissement de sa promesse dans l'amour total que le Christ manifeste pour l'humanité : en quoi est-ce un exemple pour nous ?

⁴ n. 63, 151.

- « Donne-leur... » : avons-nous conscience que l'amour de Dieu nous précède et nous enveloppe ? Qu'il est un don ? Que mon conjoint m'est confié comme un don ? Comment pouvons-nous continuer à découvrir et à approfondir cela ?

2. LA LITURGIE DE LA PAROLE : UNE ÉVOCATION

Le mariage, une vocation

C'est la Parole de Dieu qui « révèle la grandeur de l'amour humain et du mariage »⁵ : c'est pourquoi la lecture de l'Écriture qui devient Parole de Dieu est essentielle⁶. Nos plus belles expériences humaines ne nous révèlent pas le mystère pascal qui rend l'amour conjugal chrétien spécifique. L'Église tient de la révélation ce qu'elle dit du mariage des chrétiens. La liturgie de la Parole évoque l'histoire du salut, culminant dans l'Évangile : au sommet de l'histoire du salut, le Christ mort et ressuscité montre l'exemple radical du don de soi par amour, mais aussi actualise son mystère d'amour, de mort et de résurrection dans l'événement conjugal. La liturgie de la Parole fait comprendre que le mariage de Pétronille et d'Anatole est un événement de l'histoire du salut, qui prend place dans la longue histoire du salut de l'humanité ; elle dit que le Christ vivant est présent dans la vie de ceux qui s'engagent ; elle les appelle à vivre leur mariage en disciples du Christ, et compte sur eux pour participer à sa mission de répandre l'amour de Dieu dans le monde.

Une vie conjugale à l'école du Christ

Au cours de la préparation, il est souvent, sinon toujours, proposé aux fiancés de choisir les textes bibliques qui seront proclamés dans la célébration du sacrement : le Rituel en fournit une liste que l'on peut parcourir avec les fiancés. C'est l'occasion de les introduire à quelques-uns au moins de ces textes, à leur langage, à leurs représentations de Dieu, des relations humaines, et découvrir le Christ comme compagnon de route. Dans les textes proposés, on peut percevoir une histoire humaine parfois tourmentée, mais toujours traversée par la présence de Dieu qui sauve, par son amour indéfectible pour l'humanité. On y perçoit la pédagogie de Dieu qui donne à chacun ce dont il a besoin pour vivre. C'est l'occasion de relire sa vie spirituelle, à travers les points de contact avec l'Église (baptême, caté etc.), les événements marquants de la vie. C'est l'occasion aussi d'un échange sur l'actualité de l'Évangile, la personne du Christ, sur la vie et la foi des chrétiens, sur les questions qu'elle pose, sur le rapport entre Dieu et le choix du mariage, sur les valeurs qui fondent ce choix. C'est l'occasion enfin d'une annonce explicite de ce que l'Église croit, annonce et célèbre.

Dans la célébration du mariage, la liturgie de la Parole ressaisit ce parcours dans les Écritures ; en annonçant une bonne nouvelle pour les mariés d'aujourd'hui, elle les appelle à se mettre à l'école du Christ. Elle les provoque à un choix décisif et irréversible, à un engagement de foi que leur consentement conjugal traduit et manifeste.

L'indissolubilité, un projet de vie

A la lumière de la prédication, de la mort et de la résurrection du Christ, le caractère radical de l'amour apparaît comme ce qui donne sens à toute vie humaine. L'indissolubilité n'est pas un terme utilisé par la Bible, ni par la liturgie, mais l'Église l'a retenu pour évoquer ce programme d'apprentissage du don mutuel de plus en plus intense et profond. Sans doute y aurait-il à revenir à un langage plus biblique et plus spirituel : l'alliance, le don total, la vocation à la permanence du lien conjugal, le pardon, la conversion...

⁵ n. 71, 158.

⁶ On comprend ici pourquoi il importe que soit lue à ce moment la « Parole de Dieu », c'est-à-dire des textes bibliques.

Ce programme d'apprentissage est long et difficile, c'est l'œuvre d'une vie, et c'est un don reçu et à travailler. Aux disciples qui s'étonnaient de la radicalité de Jésus à propos de la répudiation, Jésus répond : « Tous ne comprennent pas ce langage, mais ceux-là à qui c'est donné » (Mt 19,11). Si c'était si facile, l'Eglise ne prierait pas pour les époux tout au long de la célébration, elle ne ferait que prendre acte de ce qui est acquis. Mais l'Eglise sait que le chemin des conjoints est à son début, que leur amour est fragile, même s'il est sincère, et elle a le souci de les aider à trouver dans le Christ la force, la persévérance, le pardon. Elle les accompagne intensément par la prière. C'est pourquoi le Rituel est constellé de prières d'intercessions en faveur des époux, depuis la prière d'ouverture jusque la bénédiction finale⁷. Bien plus, par les textes de la liturgie, l'Eglise leur donne des mots pour prier, pour rendre grâces, pour faire mémoire, pour demander ; et elle les invite à entrer personnellement dans la prière par le Notre Père, par la prière des époux, et la prière universelle qu'elle les aura aidés à préparer.

C'est aussi pour l'Eglise une manière de dire qu'elle est prête à s'engager pour continuer le chemin avec eux et à nourrir les nouveaux époux de ses ressources, comme elle l'a fait pour la préparation de la célébration. Car prier pour autrui, c'est en même temps se disposer à s'engager auprès de lui. Il est bon de nous en souvenir...

La liturgie de la Parole fait apparaître le mariage comme une vocation qui nécessite d'entendre un appel à la fois lumineux et exigeant, de le laisser résonner dans l'existence, de l'entretenir, et provoque à y répondre par un engagement de toute sa personne. Cet engagement ouvre un chemin qui n'est jamais donné d'avance, qui est risqué, mais qui vaut la peine. La foi donne confiance aux époux en les assurant qu'ils ne sont pas seuls pour faire grandir leur couple. La Parole de Dieu est un beau lieu de relecture de l'histoire du couple, de découverte de la présence du Christ, de transformation et de maturation des fiancés et de leur projet, de discernement donc. La proclamation des textes choisis dans la célébration est comme le condensé d'un cheminement avec la Parole de Dieu comme parole de vie pour aujourd'hui.

3. LE CŒUR DU SACREMENT : PROVOCATION ET INVOCATION

Avoir foi

Pour mieux enraciner le mariage dans la foi au Christ, l'échange des consentements peut être précédé de la proclamation de la foi de l'Eglise. En effet, les sacrements supposent la foi et la nourrissent. Nos contemporains ont parfois du mal avec la foi de l'Eglise. Le Rituel s'avère ici un instrument précieux pour aborder ces questions. Il contient en annexe les textes de profession de foi à partir desquels, par l'échange, les conjoints pourront identifier leurs résistances, leurs difficultés et leurs consonances à la foi de l'Eglise ; et bien sûr il sera souhaitable et possible, le cas échéant, de reprendre une annonce ou une explication de la foi de l'Eglise.

Le Rituel ne sépare pas beaucoup l'engagement au mariage de la foi : les deux vont ensemble, comme le souligne la troisième et la quatrième question du dialogue initial : « Etes-vous prêts à accueillir les enfants que Dieu vous donne et à les éduquer selon l'Evangile du Christ et dans la foi de l'Eglise ? Etes-vous prêts à assumer ensemble votre mission de chrétiens dans le monde et dans l'Eglise ? ». Les questions du dialogue initial sont denses :

⁷ Outre la huitième prière d'ouverture, les autres comportent toutes des intercessions pour les époux ; de même la prière des époux, la bénédiction des alliances (« Donne à N. et N. de se garder l'un à l'autre une entière fidélité ; qu'ils demeurent dans la paix en faisant ta volonté, qu'ils vivent toujours dans l'amour mutuel »), la bénédiction nuptiale, la bénédiction finale (« Qu'ils soient unis dans un même amour et avancent vers une même sainteté »)...

dans la célébration, elles expriment de manière synthétique l'engagement mûri, réfléchi, à vivre le mariage tel que l'Eglise le propose. Elles doivent être prises au sérieux, c'est-à-dire qu'elles doivent être posées et travaillées en amont, au cours de la préparation, d'une manière plus développée, plus concrète aussi.

Par exemple, à partir de la troisième question, on peut s'interroger avec les couples sur ce qu'ils connaissent de l'Evangile (se souviennent-ils d'un épisode ?), de la personne du Christ ; on peut s'interroger avec eux sur les valeurs de l'Evangile, sur la manière dont l'Evangile inspire ou pourrait inspirer leur vie (le cas échéant, leur proposer de lire entièrement un Evangile, comme cela se pratique en certains lieux) ; on peut partager ce que représente pour eux l'Eglise (souvent avec une image ambiguë), leurs souvenirs de contacts avec elle, et de ce que cela leur a apporté ; on pourra se demander ce que signifie éduquer ses enfants selon la foi et l'Evangile, comment ils envisagent de le faire, ou le font déjà, les difficultés qu'ils rencontrent...

La quatrième question pourra amener à évoquer des figures de chrétiens qu'ils connaissent personnellement, ou des figures médiatiques (Abbé Pierre, Mère Teresa, le pape François etc.), et se demander ce qui caractérise à leurs yeux ces figures comme chrétiennes, ce que leur vie propose d'attrayant, le rôle qu'ils jouent dans la société, en quoi consiste la « mission de chrétiens dans le monde et dans l'Eglise » ; si et comment eux-même envisagent leur mariage comme une mission, comme une participation à la mission de l'Eglise dans le monde, en quoi cet appel les déplace, ce qui y fait obstacle. Les bénédictions nuptiales comportent aussi de précieuses expressions de cette mission spécifique des chrétiens mariés qu'il sera bon de lire avec les fiancés.

Au cœur du sacrement

L'échange des consentements et la bénédiction nuptiale sont deux actes théologiquement inséparables. L'échange des consentements, prononcé « en présence de Dieu et de son Eglise », engage totalement la responsabilité des époux dans leur décision de créer une « communauté de toute la vie », se promettant « amour mutuel et respect... pour toute (leur) vie ».

Une décision d'une telle importance ne se prend pas à la légère. Le consentement récapitule - une fois encore - en quelques mots un long chemin de discernement sur le projet commun, les risques et les chances, les fragilités et les ressources. Les paragraphes 209 et 210 d'*Amoris laetitia* jugent un tel discernement indispensable⁸. Dans la liturgie, l'échange des consentements apparaît comme la réponse des fiancés à l'appel que la liturgie de la Parole a fait entendre, l'appel à suivre le Christ dans le mariage.

Le consentement échangé est le premier signe du sacrement de mariage. Il se poursuit, au-delà de l'échange des anneaux, par la bénédiction nuptiale, théologiquement chargée. En effet, elle commence par un invitoire à la prière qui demande à tous de prier pour les époux : c'est l'Eglise en prière qui entoure les époux⁹. Ceux-ci se sont déplacés devant l'autel, ou se sont agenouillés. Ils se trouvent sous les mains étendues du ministre, en posture de réception de l'Esprit invoqué sur eux. La bénédiction commence par faire mémoire des dons de Dieu faits à l'humanité en général, et aux époux en particulier. Puis la bénédiction évoque les missions du couple, qui consistent en la construction de leur couple, l'accueil et

⁸ « La préparation de ceux qui ont déjà formalisé les fiançailles, lorsque la communauté paroissiale parvient à les accompagner suffisamment à l'avance, doit aussi leur donner la possibilité de reconnaître des incompatibilités ou des risques. De cette manière, on peut arriver à se rendre compte qu'il n'est pas raisonnable de miser sur cette relation, pour ne pas s'exposer à un échec prévisible qui aura des conséquences très douloureuses... On doit pouvoir détecter les signes de danger pouvant affecter la relation, pour trouver avant le mariage des ressources qui permettront de les affronter avec succès ».

⁹ « Prions tous ensemble et demandons à Dieu de répandre sa bénédiction sur ces nouveaux époux... » (n. 177 par exemple).

l'accompagnement de la vie, et la participation « à la construction d'un monde plus juste et fraternel ». Le ministre invoque l'Esprit Saint pour qu'il vienne sur les époux. Par cette sorte de « pentecôte conjugale », comme le disent nos frères orientaux, qui fait du mariage un événement de salut, les époux pourront collaborer avec l'Esprit qu'ils ont reçu pour remplir les missions qui leur sont confiées par l'Eglise au nom de Dieu.

Ici encore est récapitulé l'itinéraire des époux : le libre consentement prononcé a été mûri pendant les mois qui ont précédé leur engagement, particulièrement pendant la « préparation immédiate » que constitue la préparation au mariage à l'Eglise ; la bénédiction atteste leur reconnaissance des dons de Dieu, leur consentement au don de Dieu, en particulier au don de l'Esprit Saint, et leur acceptation de la mission confiée par Dieu, par la médiation de l'Eglise ; le déplacement ou le changement de posture des époux le signifie. Le texte même de l'une au moins des bénédictions nuptiales peut être mobilisé pour un questionnement en profondeur sur le sens du mariage chrétien. En effet, en s'adressant à Dieu et en l'invoquant, la bénédiction désigne Dieu comme partenaire de la vie conjugale ; en rappelant les merveilles de Dieu dès les origines, il signifie que le mariage est un don de Dieu ; il évoque les missions du couple ; il invoque le don de l'Esprit pour qu'il fasse des époux des collaborateurs à l'œuvre de Dieu, afin qu'ils assument en couple leur mission de baptisés.

Et comme l'assemblée tout entière est invitée à se rassembler dans la prière pour les époux, la communauté tout entière est invitée à participer de différentes manières à la préparation des futurs époux, soit par le témoignage, soit par un accompagnement, soit par le simple compagnonnage que permettent les rencontres (AL 206).

4. L'EUCCHARISTIE

Devenir signe (imparfait)

L'eucharistie, quand elle est célébrée avec le mariage, rappelle opportunément que le mariage des chrétiens est référé au mystère d'alliance du Christ, que l'eucharistie actualise de manière singulière.

Il faut être ici au clair sur le caractère analogique de la catégorie d'Alliance, et sur la différence entre la signification de l'eucharistie et celle du mariage par rapport à l'Alliance parfaite établie définitivement entre le Christ et l'humanité (ou l'Eglise) par la croix. C'est cette Alliance inégalable que l'eucharistie actualise et réalise, car elle rend présent « au plus haut point » le Christ sauveur dans la vie de l'Eglise¹⁰. Le mariage ne réalise pas cette alliance, il en est un signe, ou une image, toujours imparfaite. La liturgie du mariage appelle les époux à être des signes de plus en plus convaincants de l'amour du Christ, d'abord l'un pour l'autre : « Qu'ils cherchent à s'aimer chaque jour davantage, et suivent l'exemple du Christ, lui qui a aimé jusqu'à mourir sur une croix » (5^e BN) ; c'est dans le quotidien du combat contre l'égoïsme, de la recherche du bien de l'autre et des autres, de la prière personnelle et si possible commune, de la croissance de l'amour et du don, de la conversion permanente, que l'amour humain naît et croît comme signe de l'amour de Dieu. Mais il n'est jamais *que* le signe de l'Alliance du Christ et de l'humanité. Le pain et le vin ne sont pas seulement signes, il *sont* le corps et le sang du Christ qui réalise l'Alliance. Les époux sont référés à ce mystère mais ne sont pas ce mystère. C'est le Christ qui les sauve, non le mariage.

Pour autant, le rôle du signe n'est pas négligeable : il témoigne de ce que l'amour conjugal est parfois coûteux, mais possible et bienfaisant ; il indique le mystère du Christ comme la référence fondamentale de l'amour humain.

Le sens du sacrement de l'eucharistie éclaire le sens du sacrement de mariage. Ici encore, le Rituel assume ce que la préparation au mariage a pu traverser comme questionnement et recherches sur le sens du sacrement de mariage.

¹⁰ Constitution sur la liturgie de Vatican II *Sacrosanctum concilium* n. 7.

Célébrer le mariage à l'intérieur d'une eucharistie

La préparation au mariage pourrait donc aussi être un lieu de proposition de la communion eucharistique, dans la mesure où le Rituel considère la célébration du mariage à l'intérieur d'une eucharistie comme la forme typique de la célébration du sacrement. Certains accompagnements prévoient la participation des fiancés à une eucharistie dominicale paroissiale, ce qui présente le double intérêt d'une rencontre avec la communauté et d'une participation à la messe qui sera aussi d'ordre initiatique. L'idéal est bien sûr de présenter le sens de l'eucharistie, pour proposer la communion eucharistique lors du mariage ou à un autre moment. Il importe en effet de respecter le temps du cheminement des personnes et de ne pas saturer l'itinéraire de préparation au mariage au point de le rendre indigeste. Il y a une vie après le mariage. Une vie pour déployer les dons du mariage, et pour continuer à découvrir la vie sacramentelle de l'Eglise pour y participer et en vivre davantage. C'est pourquoi le pape François, dans le discours mentionné antérieurement, comme dans *AL*, désigne l'accompagnement des premières années comme un autre chantier décisif de la pastorale des familles.

Conclusion

On le comprend - du moins je l'espère - il ne s'agit pas ici de promouvoir un exclusivisme liturgique qui réduirait la préparation au mariage à la seule présentation du Rituel. Il s'agit simplement de prendre au sérieux le Rituel comme ce qui dit de manière symbolique ce que l'Eglise fait lorsqu'elle célèbre un mariage :

- elle annonce et transmet l'appel de Dieu et le don de l'Esprit Saint ;
- envoie en mission humaine et ecclésiale l'homme et la femme qui se sont engagés l'un envers l'autre devant Dieu et devant l'Eglise ;
- une mission à faire croître leur amour chaque jour, à le partager avec leur famille et dans le monde ;

Parce qu'il récapitule un itinéraire, le Rituel constitue un guide fiable pour cet itinéraire même. Un outil à découvrir pour l'utiliser avec justesse, et donc un projet de formation des équipes de préparation au mariage pour lequel le service de Pastorale liturgique et sacramentelle diocésain pourra être précieux.

Par ailleurs, le Rituel qui peut être précieux pour la préparation au mariage, peut être aussi un bel outil de relecture de la vie conjugale à tout moment, car la célébration, nous l'avons dit, est un point de passage vers l'avenir. Se demander, de temps en temps, comment le don reçu dans le sacrement prend corps ou a pris corps dans la vie conjugale concrète, quels obstacles il rencontre, quelles ressources il offre, peut constituer une étape des premières années de mariage, mais aussi permettre l'approfondissement du sens du sacrement pour les accompagnateurs.